



EMPRUNT

Un franc succès. Le dernier emprunt obligataire souscrit par le Gabon sur le marché financier sous-régional lui aura rapporté 154,6 milliards de francs, mieux que les 150 milliards attendus. De quoi servir son ambition en faveur de la relance de l'économie et de l'apurement de sa dette publique.

Page 5

HOMICIDES

Meurtrier et nécrophile. Sieur Allogho, ouvrier agricole, n'a pas fait que tuer sa concubine mercredi à Ndendé. Il a aussi assouvi sa libido ! Un double acte abominable. Autre homicide, celui commis - cette fois dans des rôles inversés - ce même mercredi à Ndjolé une femme de 32 ans sur son conjoint.

Page 7

TRANSITION

Agenda chargé hier pour le président de la Transition, le général Brice Clotaire Oligui Nguema, qui a reçu plusieurs personnalités, parmi lesquelles Taher Hamid Ngulin, émissaire du numéro un tchadien Mahamat Idriss Déby Itno, ainsi que Jean Ping, accompagné des membres de son entourage.

Page 4

DETTE : VOICI LA TASK FORCE

LA commission pour le contrôle, l'audit et la vérification de la dette intérieure et extérieure a été mise en place hier par arrêté du président de la Transition. Avec pour mission d'évaluer les marchés et projets de l'Etat. Contrairement aux précédentes, de nombreux membres des Forces de défense et de sécurité y figurent.

Pages 2&3



POUR MOI QUOI...

Depuis l'avènement du changement, les Gabonais parlent, parlent. Sauf ce qu'ils proposent pour l'épanouissement du pays.

On n'a pas besoin de rappeler les défis qui nous attendent, l'immensité du chantier pour transformer le Gabon. Les nouvelles autorités ont dévoilé leurs intentions. C'est au peuple d'exposer les siennes...

En effet, jusque-là, à part certains membres de la société civile, de la classe politique et certains intellectuels qui roulent d'ailleurs pour eux-mêmes,

les Gabonais des mapanes, villages, villes et campagnes ne s'expriment que pour parler de leurs attentes. Et dire que nous sommes face à des urgences qui se résument à la reconstruction de notre pays. Laquelle exige la participation de chacun à cette immense oeuvre nationale qui se présente. Mais, on a plutôt l'impression, au regard des rares prises de parole de nos compatriotes, que c'est au seul CTRL que revient la responsabilité de trouver des solutions à leurs préoccupations, de remettre à flot le bateau Gabon qui prenait l'eau et de relancer la machine économique et sociale. Or la construction d'une Nation relève de l'ensemble des forces

populaires. Certes c'est à l'État de répondre à nos préoccupations mais il revient au citoyen de faire aussi ses propositions. N'est-il pas temps de rompre avec ces habitudes consistant à agir en spectateur qu'en acteur actif de la gestion du pays ? Et ce, pour rompre avec les formes de gouvernement que nous avons connues depuis l'Indépendance et que nous rejetons aujourd'hui.

Dans ce cas, changeons de logiciel. Impliquons-nous désormais dans la gestion du Gabon en faisant des propositions pour changer la vie quoi.

...MAKAYA